**Homélie de l’Annonciation** Lc 1-26 à 38 (18 déc 2023)

Lors de notre journée d’entrée dans l’Avent, Père Cyrille nous invitait à réfléchir à ce que nous appelons la ‘Parole de Dieu’. Il y a les mots, mais aussi les interstices vides, les espaces vides entre les mots, entre les lignes, les silences et ce qui n’est pas dit. C’est dans le silence de ces ‘entre-deux’, dans ce vide sacré qui se trouve entre les mots et les lignes que nous sommes invités à entendre l’inaudible, à voir l’invisible, à découvrir et faire l’expérience qu’en chacun d’entre nous, il y a une réalité humaine visible et une réalité divine invisible que nous ne connaissons pas. La vie, c’est aller à la découverte de cette part de nous que nous ne connaissons pas. Dans l’évangile de la semaine dernière Jean Baptiste disait : « *au milieu de vous se tient Celui que vous ne connaissez pas* (Jn1, 26)» Saint Grégoire de Nazianze disait au 4ème siècle : » Au Toi l’au-delà de tout,… aucun mot ne t’exprime. » Et c’est vrai que savons-nous de Dieu, du Christ, de l’Esprit ? Notre intelligence se complait de plus en plus dans le concret, le tangible, le démontrable et rejette de plus en plus cette dimension intime, spirituelle, divine de nous-même. Et Père Cyrille posait la question qui nous concerne dans la fête d’aujourd’hui : « Dans quelle mesure l’histoire bizarre d’une vierge juive donnant naissance à un garçon peut-elle prétendre avoir un vrai sens ? En quoi est ce que je suis concerné aujourd’hui ? »

Pour certains fêter l’annonciation 7 jours avant la nativité peut apparaitre comme un non-sens biologique. Et croire qu’on peut mettre au monde un enfant sans l’intervention d’une partie male et femelle relève de l’ignorance des lois fondamentales de la vie. Cela vient heurter notre raison, tout comme la Trinité (Un Dieu en trois personnes) ou la personne du Christ (100% Dieu et 100% homme). Au concile in Trullo en 692 la date de l’Annonciation fut fixée au 25 mars. Avant 692, on fêtait l’Annonciation, dans l’aire d’usage gallican pendant la période de l’Avent proche de Noël (6ème dim (Milan), 24 déc (à Ravenne), mercredi des 4 temps de l’Avent. (à Rome)). De même la fête de Noel ne prit sa place du 25 décembre qu’ au 4ème siècle, pour contrer la fête romaine de la naissance du soleil invaincu (sol invictus) où la présence du soleil dans le ciel recommençait à croître. C’était une période de grande réjouissance avec les saturnales qui suivaient cette fête. Une théologie du ‘soleil de justice’ s’est développé à partir de cette époque. On ne savait pas que dans l’hémisphère sud au 25 décembre le soleil décroit. En essayant de rendre les réalités spirituelles conforme aux réalités humaines et terrestres, je pense que l’on a déforcé la dimension divine, invisible de ces fêtes. On a privilégié la vision raisonnable et extérieure des évènements et l’aspect intérieur, mystérieux a été de plus en plus délaissé. Ce qui conduit à une perte de sens. On ne sait plus qui sommes-nous, où allons-nous, quelle est notre destinée, qu’est-ce que la Vie ?

Lorsque l’on prend soin de lire entre les lignes l’Evangile d’aujourd’hui ? on découvre justement une dimension divine dans l’acte de donner la vie. Au-delà du biologique, il y a une réalité divine que nous ne devons pas oublier

Les 1ères paroles de l’Ange à Marie, sont un hymne à la joie, à la vie : « *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi* ».

Marie est émue en entendant les paroles de l’Ange et se demande la signification de cette salutation. Et l’archange va lui annoncer 3 choses : «1. *tu concevras dans ton sein 2. tu enfanteras un fils, 3. Et tu Lui donneras le nom de Jésus. »* Jésus signifie ‘Sauveur’, c’est la mission que Dieu donne à son Fils, sauver l’humanité. Il reprend les termes de la prophétie d’Isaïe : « *C’est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la Vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.* (Is 7,14) » et il lui annonce qu’elle est l’heureuse élue.

Marie peut entendre ces paroles, elles peuvent résonner en elle car sa vie n’a été qu’humilité, écoute, sagesse, pour être pleinement au service de son Seigneur. Toute sa vie, Marie s’est consacrée à son Seigneur, dès son plus jeune âge, elle s’est offerte à Dieu, elle s’est ouverte à la Présence. Elle est montée au temple sans se retourner, c’est-à-dire qu’elle était tournée vers son Seigneur et aujourd’hui c’est elle qui devient le temple de Dieu. L’humilité est dans l’ADN de Marie. Lorsqu‘elle rencontrera sa cousine Elisabeth, elle lui dira : «*Mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, Parce qu'il a regardé l’humilité de sa servante* (Lc1, 47-48).» L’humilité c’est reconnaître notre propre impuissance et la nécessité de recourir à Dieu en tout. L’humilité dégage notre cœur de toute pensée d’orgueil, de toute préoccupation, de vanité personnelle et laisse ainsi l’action divine agir en nous.

Aujourd’hui nous chantons et acclamons le 1er Nom divin : ‘O Sagesse’

Heureuse coïncidence que de chanter ainsi la Sagesse. D’abord parce que c’est un des Noms donné au Fils de Dieu mais aussi parce que Marie a été toute sa vie, le symbole de la sagesse par son obéissance, son écoute. Un des noms de la Vierge est ‘Siège de la Sagesse’. Car elle a porté en son sein Jésus, le Fils de Dieu. Celui qui est la Sagesse a choisi sa demeure dans celle dont la vie n’a été que sagesse.

Et l’ange va lui décrire qui sera son enfant et le dessein de Dieu. : *« Il sera grand, et on L’appellera le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Lui donnera le trône de David son père. Il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles, et son Règne n’aura pas de fin ».*

Si Marie peut entendre l’annonce de l’Ange, elle se questionne car pour être enceinte il faut l’action d’un homme. Elle lui dit : *« Comment cela arrivera-t-il, vu que je ne connais pas l’homme ?»* Connaitre à l’époque c’était avoir des relations sexuelles. Et c’est ici que Gabriel va lui révéler Comment Dieu va s’y prendre : « *L’Esprit Saint descendra sur toi et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre. C’est pourquoi le saint qui va naître sera appelé Fils de Dieu.»*

Marie vit en ce jour une Pentecôte. Elle reçoit en elle la semence divine, sous la forme de l’Esprit-Saint, semence divine qui pourra transformer sa vie, en la faisant l’intime de Dieu. Dieu devient chair de sa chair. Mais tout cela ne devient réalité pour elle que lorsqu’elle dira ‘Oui’ à ce projet de Dieu pour elle : « *Voici la servante du Seigneur, qu’il m’advienne selon ta parole »* Marie était déjà la fille aimée du Père, comme nous le sommes tous. Par l’annonciation elle devient l’épouse de l’Esprit, et la mère du Christ, l’oint, l’envoyé.

Le ‘oui’, le ‘fiat’ de Marie est la clé de notre salut. Elle répond au geste d’amour inouï que Dieu propose à l’humanité et ouvre la porte à notre divinisation.

Car cette histoire n’est pas un conte de fée, mais le récit de ce qui nous arrive à tous. A chaque conception, il y a l’Esprit-Saint qui vient nous visiter, la vertu du très haut qui nous couvre de son ombre, qui nous prend sous sa protection. A chaque naissance Dieu se choisit une terre promise.

C’est chaque fois une création à son image pour aller vers sa ressemblance. La vie divine nous est donnée en puissance. Mais pour croitre cette vie à besoin de notre OUI, de notre adhésion à l’œuvre du Christ. Comme toute croissance elle ne peut se faire que si nous lui donnons une bonne nourriture, si nous nous en remettons à celui qui est la Vie, la vérité et le chemin. C’est lorsque la parole de Dieu trouve son chemin vers notre cœur qu’elle peut pleinement s’épanouir et œuvrer à notre transformation. Nous sommes, nous l’Humanité, conçus à l’image de Dieu. Ce que l’on voit aujourd’hui de notre humanité, c’est une image ternie, décolorée mais qui n’est pas notre réalité profonde.

Méditons sur le premier Nom Divin que nous célébrons aujourd’hui :

*« Ô Sagesse, Toi qui es sortie de la bouche du Très-Haut, qui atteins d'une extrémité du monde à l'autre, et qui disposes toutes choses avec force et douceur, viens et ne tarde pas, viens nous enseigner la voie de la prudence et l'amour de ta beauté.»*

Au Très-Haut soient honneur, gloire et louanges pour l’éternité. Amen ,

 Père Bernard 12/12/2023

**Isaïe 11, 1 à 9**

1 Puis un rameau sortira du tronc d'Isaïe, Et un rejeton naîtra de ses racines.

2 L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.

3 Il respirera la crainte de l'Éternel; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un ouï-dire.

4 Mais il jugera les pauvres avec équité, Et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; Il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, Et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.

5 La justice sera la ceinture de ses flancs, Et la fidélité la ceinture de ses reins.

6 Le loup habitera avec l'agneau, Et la panthère se couchera avec le chevreau; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, Et un petit enfant les conduira.

7 La vache et l'ourse auront un même pâturage, Leurs petits un même gîte; Et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.

8 Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, Et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic.

9 Il ne se fera ni tort ni dommage Sur toute ma montagne sainte; Car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent

**2 Th 2, 1 à 8**

1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

3 Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition,

4 l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu.

5 Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous?

6 Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps.

7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu.

8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.

**Lc 1 26-38**

26 Or, au sixième mois, l’ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth,

27 auprès d’une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David, et le nom de la vierge était Marie.

28 L’ange entra chez elle et lui dit : “Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi”.

29 A cette parole, elle se troubla, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation.

30 Et l’ange lui dit : “Ne crains pas, Marie, car tu as trouvé grâce devant Dieu.

31Et voici : tu concevras dans ton sein et tu enfanteras un fils, et tu Lui donneras le nom de Jésus.

32 Il sera grand, et on L’appellera le Fils du Très-Haut, et le Seigneur Lui donnera le trône de David son père.

33 Il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles, et son Règne n’aura pas de fin”.

34 Alors Marie dit à l’ange : “Comment cela peut-il être, puisque je ne connais pas l’homme ?”

35 L’ange lui répondit en disant : “L’Esprit Saint descendra sur toi et la vertu du Très-Haut te couvrira de son ombre, c’est pourquoi le saint qui va naître sera appelé Fils de Dieu.

36 Et voici : Elisabeth, ta parente, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse, et c’est le sixième mois, pour elle qu’on disait stérile,

37car rien n’est impossible à Dieu”.

38 Alors Marie dit : “Voici la servante du Seigneur, qu’il m’advienne selon ta parole !” Et l’ange la quitta.